

**Siège social**2 rue de Barr  
67201 ECKBOLSHEIM**Bureau-Trésorier**12 Bld Paul Déroulède  
67000 STRASBOURG

laresistancedesalsaciens.6768@gmail.com

# RENCONTRE AU MONT SAINT ODILE

9 juin 2018

Dans le cadre de la célébration du millénaire du Mont Sainte Odile, **l'abbé Patrick Koehler**, recteur de ce haut lieu spirituel, a choisi de consacrer une après-midi à la Résistance des Alsaciens. Il rappelle que la grandeur de la France s'est construite sur le sacrifice d'hommes et de femmes prêts à donner leur peau pour leur patrie, à la fois mère et père (Vaterland en allemand). En Alsace où la conscience nationale est plus forte qu'ailleurs, sur tout le territoire des gens n'avaient qu'une hâte : **sauver la France afin qu'elle retrouve grandeur, liberté et fraternité.**

« J'ai l'intime conviction que des gens se sont levés au nom de la patrie et aussi au nom de la foi. Si un monument devait être élevé en leur mémoire, il devrait s'appeler : De FOI et de COURAGE. Pensons au chanoine, recteur du Mont Sainte Odile pendant la guerre, apparemment en bons termes avec les dignitaires nazis qu'il recevait à sa table et qui, mis en confiance après quelques verres de schnaps, lui fournissaient des renseignements qu'il s'empressait de communiquer à la Résistance. N'oublions pas que de nombreux prêtres ont laissé leur vie et rendons hommage à tous ceux qui se sont unis à la demande du général De Gaulle qui a su organiser une résistance dont nous bénéficions encore. »

## « FAIRE QUELQUE CHOSE »

**Monsieur Victor Convert, Préfet honoraire, directeur général de la Résistance**, heureux de se trouver au Mont Sainte Odile, présente la Résistance dans le cadre national. Il regrette que de nombreuses idées fausses soient véhiculées sur ces opposants à l'Occupation.

Dès 1940 un petit nombre de personnes issues de toutes les classes de la société et pour des motifs variés décident de « faire quelque chose. » Ainsi une employée du Musée de l'Homme à Paris, revenue après l'exode entre en résistance après avoir vu que l'entrée du musée était gratuite pour les Allemands. L'opposition aux nazis grandit puisque Pétain lui même dans un discours d'Août 1941 parle de « vent mauvais », de l'hostilité des Français à la collaboration accentuée par les difficultés de la vie quotidienne (ravitaillement, etc.). Du petit ouvrier communiste au grand duc et quelque soit les opinions philosophiques, les résistants sont de moins en moins isolés.

Au départ résister est un acte individuel, pas forcément politique, simplement patriotique, mais peu à peu les résistants rêvent : après la libération ils veulent fonder une nouvelle et meilleure république. Pour réaliser cela, il faut s'unir et malgré les oppositions le « miracle » s'accomplit. Ce fut le travail du Préfet Jean Moulin sous l'autorité du général De Gaulle, premier résistant de France. Le Conseil national de la Résistance se réunit rue du Four à Paris le 27 mai 1943. C'est une des dates majeures de l'histoire de France et cette unification de la résistance aura trois conséquences majeures. Elle permettra à la France d'échapper à la guerre civile.

Et aussi à un humiliant protectorat américain (l'AMGOT). Elle lui permettra également malgré la défaite de 1940 (lors de la quelle 60 000 soldats tombèrent en mai juin : preuve de leur engagement) de se retrouver cosignataire de la capitulation allemande le 7 mai à Reims et le 8 mai à Berlin. Autre signe de son rang international retrouvé : la France obtient un siège permanent à l'ONU avec un droit de veto. (Ce qui permit au Président Chirac et à son ministre des Affaires Étrangères De Villepin de refuser l'intervention en Irak en 2003).

**EN CONCLUSION :** la Résistance a sauvé l'honneur du pays de sorte que Vichy est une parenthèse. Certes avec la complicité de l'État français 80 000 juifs ont été exécutés. Mais 240 000 ont été sauvés. Avec le Danemark, la France grâce au courage de ses concitoyens, est le pays qui en a sauvé le plus.

Il faut transmettre les valeurs de la Résistance aux jeunes en les invitant à participer au Concours National de la Résistance et de la Déportation.

Le bilan social de la Résistance est plus mitigé. De nos jours la mondialisation entraîne la disparition des avantages acquis et crée des îlots de sous emploi. Néanmoins il ne faudrait pas oublier la justice sociale.

*Jean-Marie Esch, historien*